

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La grande institution
religieuse et nationale
de Pont-Levoy*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3190 titres à ce jour. « De ces trois institutions, *seigneurie, monastère, école*, il ne reste à Pont-Levoy que la dernière ; mais toutes les trois sont également historiques ; chacune offre sa part d'intérêt, chacune mérite d'être soigneusement étudiée (...) La devise RELIGION ET PATRIE exprime en deux mots toute l'histoire de Pont-Levoy. Gelduin se proposait simplement une fondation expiatoire. Rapportant à lui seul l'effet de son œuvre, il voulut mériter le bonheur éternel par le sacrifice de possessions périssables ; s'il songea aux autres, ce ne fut que pour

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°1128 – 10 octobre 2012

Bientôt réédité

Essais sur la seigneurie, le monastère et l'école de

Pontlevoy

par **Alexandre DUPRÉ**

Sa chapelle abbatiale,
chef-d'œuvre
de l'art gothique

Pontlevoy, écrit parfois Pont-Levoy, doit son nom à un pont de pierre qui permettait aux charrois en provenance de la carrière de calcaire qui fut exploitée très tôt et jusqu'au XVIII^e siècle, de traverser l'Anguilleuse qui séparait en deux le village. Le 6 juillet 1016, le site fut le théâtre d'une bataille qui opposa Foulques III, comte d'Anjou, à Eudes II, comte de Blois et qui fit plus de 6 000 morts et prisonniers. Elle marqua le début d'une longue série de victoires des comtes d'Anjou

sur les comtes de Blois, qui se termina par la cession du territoire à Henri III d'Angleterre. En 1034, Guelduin, seigneur de Saumur, d'Amboise et de Chaumont, fonda l'abbaye de Pontlevoy. Sa chapelle abbatiale, chef-d'œuvre de l'art gothique, du XIV^e et XV^e siècle, la tour Charles VII, du XV^e siècle et les bâtiments conventuels du XVIII^e siècle, en font un édifice remarquable. Longtemps dédié à l'enseignement, il accueille depuis 2002, l'Université Sud du Mississippi qui y développe un centre d'études internationales. Le bourg, à travers ses ruelles pittoresques, possède de nombreuses maisons anciennes construites du XV^e au XIX^e siècle. L'église paroissiale Saint-Pierre conserve un clocher roman du XIII^e siècle et la pierre de consécration d'un autel élevé sur l'ordre d'Adénor, épouse de Guelduin.



leur procurer un asile contre les dangers du monde... Mais la solitude se peuple : de toutes parts les enfants du siècle viennent à Pont-Levoy pour accomplir un studieux pèlerinage, et pour se préparer à vivre. L'esprit religieux, qui avait inspiré le premier établissement, anima et soutint le second ; la piété, base originaire, porta sans crouler cette nouvelle et sublime assise. Après la Religion vint la Patrie. L'une était la pensée de Gelduin ; l'autre fut celle des Bénédictins. Ces deux nobles éléments concoururent à former la grande institution *religieuse et nationale* de Pont-Levoy.»

La conversion du château en monastère

La première partie est consacrée à la seigneurie et au monastère. Alexandre Dupré présente d'abord les origines : la première mention au IX^e siècle, le château de Pontpierre, la désignation latine du domaine, la fondation de l'abbaye par Gelduin, sa vie, la bataille entre Foulques III et Eudes II, la conversion du château en monastère, le patronage, l'installation d'Ansbert et de ses compagnons dans le château, l'observance bénédictine. L'auteur présente ensuite les abbés réguliers dont les actions furent les plus marquantes, de 1035 à 1473 : Ansbert ; Pierre I^{er} et les différentes donations ; Fulbert et les incidents liés à son élection ; Herbert et la restitution de deux prieurés ; Renaud et l'accroissement du nombre d'églises soumises à l'abbaye ; Lancelin ; Mathieu et l'établissement d'une société spirituelle ; Godefroy, l'exemption de la taille pour les habitants et l'incendie de l'église Sainte-Marie ; Pierre de Darne et la restauration du monastère ; Godefroy II et le partage de la seigneurie de l'abbaye ; Guy II et les contestations de propriété avec l'archevêque de Tours ; Jean III et la reconnaissance du droit de haute justice sur Sambin ; Guillaume II et la construction d'une nouvelle église en 1446 ; François de Brilhac, futur évêque d'Orléans. L'étude se poursuit avec les abbés commendataires, de 1473 à la Révolution, avec notamment : Brilhac et les travaux de la nouvelle église ; Louis d'Anjou ; le relâchement de la discipline ; Bernard de Ruthie ; Denis Hurault ; la famille des Cheverny ; Richelieu ; Pierre de Bérulle et l'installation des moines de Saint-Maur ; Bertier ; la réunion à l'évêché de Blois. La deuxième partie traite de l'école sous ses trois directions : celle des bénédictins, depuis l'origine jusqu'à la réforme de Saint-Maur ; celle des bénédictins de Saint-Maur, depuis la réforme jusqu'en 1791 ; celle des séculiers, depuis 1791 jusqu'à nos jours. L'ouvrage s'achève avec les dates des anciens bâtiments.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3194 TITRES**

**38 TITRES SUR LE
LOIR-ET-CHER**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

